

**Musique symphonique** Avec le Brussels Philharmonic sous la direction de Yuki Kakiuchi et Andrey Baranov

# Concert de la tournée des lauréats

**Besançon.** Samedi soir, au Théâtre Musical, le Brussels Philharmonic achevait sa tournée des lauréats. Il était dirigé par celui qui, avec ces mêmes musiciens, avait remporté le concours de Jeunes chefs de Besançon, l'an dernier : Yuki Kakiuchi. Depuis sa victoire, le chef japonais poursuit une brillante carrière internationale et a encore gagné en assurance. Le courant passe visiblement bien entre les instrumentistes qui ont contribué à son succès et le lauréat.

Samedi, ils accompagnaient un autre éminent sujet : le violoniste Andrey Baranov qui a gagné le concours Reine Élisabeth de Belgique 2012. Une remarquable conduite de l'archet et un son très présent, sans être puissant. Dans l'*allegro* initial, le chef et le soliste ont imposé une articulation et un phrasé personnels. Andrey Baranov a pu montrer l'étendue de son talent dans la cadence de ce premier mouvement. Dans l'*adagio* très chantant, il a développé un vibrato élégant, même s'il n'était pas totalement indispensable, la te-



■ Andrey Baranov était le soliste du concerto pour violon n°3 en sol majeur de Mozart. Photo Yves PETIT

nue des phrases n'ayant pas forcément besoin de cet effet supplémentaire. Soliste et orchestre ont imprimé au ron-

deau une dynamique enjouée.

En bis, un Bach profond et parfaitement timbré. En

ouverture de ce concert, une page de musique contemporaine avec « Les Ponts » d'Annelies van Parys qui fait

référence au poème tiré des « Illuminations » de Rimbaud. Un œuvre d'influence impressionniste. On devine parfois « La Mer » ou « Nuages » de Debussy. Une orchestration très colorée qui fait la part belle aux percussions.

Mais le temps fort du concert fut la Symphonie en ré mineur de César Franck. Cette vaste cathédrale sonore s'appuie sur un pilier thématique central. Il faut de solides fondations pour que l'édifice puisse se déployer, sans risque de s'effondrer. Sous la direction de Yuki Kakiuchi, le Brussels Philharmonic a su asseoir les bases pour lancer des voûtes en ogive, largement baignées par la lumière entrant par de larges fenêtres. Une symphonie qui sonnait comme une fervente prière, en plein jour. Avec l'évidence du discours que donne la foi du charbonnier.

**Didier HEMARDINQUER**

📅 Ce soir à 18 h 30, au Magic Mirror, place Granvelle à Besançon, Go Butterfly, groupe lauréat du concours Impul'sons initié par L'Est Républicain.